

# Chabbat Parachat Ki Tissa

14, 18 Adar Richon 5752



# Chabbat Parachat Ki Tissa

14, 18 Adar Richon 5752

La *paracha* de Ki Tissa est assez singulière : elle comporte un certain nombre de sujets variés qui, mis à part le fait qu'ils s'enchaînent chronologiquement, ne semblent avoir aucun rapport entre eux.

Au début, il est fait état des premières Tables de la Loi, un sujet très élevé. Vient ensuite l'épisode de la brisure de ces tables - une chute incommensurable. Suit alors la révélation des treize Attributs de Miséricorde, de nouveau un sujet élevé.

Apparaissent enfin les deuxièmes Tables de la Loi, foncièrement différentes des premières (notamment par le fait qu'elles sont une œuvre humaine). Malgré leurs différences, le fait que tous ces sujets sont mentionnés dans la même *paracha* nous force à admettre qu'ils sont les éléments d'un enchaînement cohérent.

On peut prouver cela en considérant le fait que les premières Tables de la Loi sont ici abondamment détaillées : « *Des tables de pierre, burinées par le doigt de D.ieu.* » (Exode 31, 18), « *Des tables écrites sur les deux faces* » (*Idem* 32, 15).

De fait, si les premières Tables n'étaient mentionnées qu'en tant qu'introduction à l'épisode du veau d'or qui a entraîné leur destruction, il serait déplacé d'en mentionner des qualités inédites : cela reviendrait en effet à « remuer le couteau dans la plaie », une démarche étrangère à l'esprit de la Torah, analogue à celle d'« humilier un indigent » (« *loeg larach* »). En toute logique, ceci établit que la mention des premières Tables dans notre *paracha* est un élément à part entière de l'ensemble qu'elle constitue.

Ceci est vrai également d'après Rachi qui tient que les différents sujets

énumérés dans la *paracha* ne suivent pas un ordre chronologique. En effet, même dans cette optique il reste nécessaire de justifier l'ordre d'apparition des sujets ainsi que la raison pour laquelle les premières Tables sont détaillées ici plutôt que dans la *paracha* Michpatim qui en fait longuement mention.

D'autres questions suscitées par la structure de notre *paracha* doivent être élucidées :

1. Quel lien y a-t-il entre la faute du veau d'or et les Tables de la Loi d'une part et les Trois Fêtes de pèlerinage mentionnées à la fin de la *paracha* d'autre part ?
2. Quel est le lien entre le nom de la *paracha* « Ki Tissa » qui fait référence au don du demi sicle d'argent (le *ma'hatsit hachekel*) avec la suite de celle-ci qui est centrée autour du thème des Tables de la Loi ?
3. Le terme « Ki Tissa » évoque la notion d'élévation. Étant le nom de la *paracha*, il doit normalement caractériser l'ensemble de celle-ci. Or on y trouve l'épisode du veau d'or qui fut la plus grande déchéance du peuple juif !
4. Pourquoi le « rayonnement de gloire » fut-il conféré à Moïse précisément lors du don des deuxièmes Tables, sachant que Moïse avait déjà été exposé à la révélation divine lors du don des premières Tables ?

### *Le monde entier dans une paracha*

Pour répondre à toutes ces interrogations, il est nécessaire de rappeler que chaque *paracha* de la Torah renferme un principe original (un '*hidouch*) que l'on ne trouve dans aucune autre *paracha*. La *paracha* Ki Tissa est unique en ce qu'il est possible d'y voir toute la Création, tous les aspects de l'Œuvre divine.

S'il est vrai que les Sages ont déclarés concernant la Torah « *Tourne et retourne-la en tout sens, car tout y est contenu* » (Avot 5), c'est-à-dire qu'il est possible, en méditant profondément, de retrouver dans tout sujet de la Torah l'ensemble de la Création, cela reste quelque chose d'extrêmement laborieux. À l'inverse, dans la *paracha* Ki Tissa, c'est une chose clairement perceptible, même par une approche superficielle. Le Saint bénit soit-Il a fixé que toute chose soit composée de trois parties : 1. son *commencement* qui sa « tête », son idée maîtresse, 2. son *milieu*, c'est-à-dire la chose en elle-même, 3. sa *fin* qui est sa finalité et sa plénitude.

La réalité universelle suit ce même schéma : 1. la Torah : l'origine et le commencement de toute chose et l'objectif de la création du monde, 2. la création du monde et le travail de l'homme afin de l'amener à sa finalité, 3. la conclusion et la perfection de toute l'existence dans la délivrance messianique.

Ces trois étapes sont représentées par les trois premières lettres de l'alphabet hébraïque : 1. le « *Aleph* » du premier mot des Dix Commandements « *Ano'hi* » qui représente la Torah, 2. le « *Beth* » de « *Béréchit* » : « *Au commencement, D.ieu créa le ciel et la terre* », représentant l'évolution du monde, et 3. le « *Guimel* » de « *Guéoulah* », la Délivrance messianique.

Le monde en lui-même est aussi structuré de cette façon : 1. la volonté divine de créer le monde, 2. la création du monde et 3. la perfection de la création à l'ère messianique. Dans les termes de la Kabbalah, cela s'exprime ainsi : 1. au début il n'y avait rien d'autre qu'une Lumière Infinie (*Or ein sof*), 2. puis D.ieu contracta sa lumière et ne laissa filtrer dans la Création qu'une Lumière limitée (*Tsimtsoum*), 3. ceci afin que la révélation divine dans toute sa plénitude puisse se faire dans ce monde matériel.

### Trois étapes

Dans la mesure où le monde a été créé selon la volonté divine exprimée

dans la Torah, il est logique de retrouver dans celle-ci cette même structure en trois parties :

1. la Torah débute par « *Béréchit* » (« *Au commencement* »), ce qui souligne que le monde a été créé pour la Torah qui est appelée « *Réchit* » (un principe premier).
2. la Torah relate ensuite l'ensemble des événements et des commandements, dont l'objet est de raffiner le monde.
3. la Torah se conclut par la vision accordée par D.ieu à Moïse « *jusqu'au dernier jour* », la vision de la délivrance messianique.

Cette structure se retrouve également dans le traité de Michna des « *Pirké Avot* », les « *Maximes des Pères* » : 1. le début par « *Moïse reçut la Torah au Sinaï* » : la Torah. 2. « *Et il l'a transmise à Josué* » : la transmission de la Torah de génération en génération. 3. La conclusion des *Pirké Avot* : « *l'Éternel régnera à tout jamais* », c'est-à-dire la pleine réalisation du but de la création du monde dans la Délivrance messianique.

Et tout ceci apparaît également dans notre *paracha*, car le processus de la transmission des Tables de la Loi se décompose également en trois étapes : 1. Les premières Tables, façonnées par D.ieu Lui-même. 2. Le bris des premières Tables, suite à la faute du veau d'or, qui symbolise la descente dans le monde pour le raffiner et le purifier, car le but de toute descente est l'élévation qui s'ensuit. 3. Les deuxièmes Tables : les enfants d'Israël se repentent, Moïse remonte sur le mont Sinaï et revient avec les deuxièmes Tables.

Les deuxièmes Tables furent façonnées par Moïse et non par D.ieu. Mais, après la déchéance dramatique liée au veau d'or et à la destruction des premières Tables, il se devait d'apparaître une qualité encore supérieure à la situation qui prévalait auparavant : c'est ainsi qu'en même temps que les secondes Tables, Moïse reçut la Torah orale.

## Pas véritablement une chute

Il est cependant difficile de comprendre comment, en les considérant comme les étapes d'un même processus, on peut mettre sur un même plan

le don des premières Tables émanant de D.ieu Lui-même et l'adoration du veau d'or qui constitua une faute terrible. L'explication de cela est qu'il devrait normalement être pour les Juifs foncièrement impossible de transgresser la volonté divine, car celle-ci est leur volonté profonde. Cependant, D.ieu dans Sa grande bonté a rendu la faute possible, afin que les Juifs puissent parvenir à cette grande élévation qui ne vient qu'après la chute.

Ainsi, la chute ne peut être que temporaire et transitoire, comme l'exprime le verset « *Pour un court instant Je t'ai délaissé.* » (Isaïe 54, 7). Ce n'est qu'une déchéance superficielle et en apparence seulement, dont l'unique objet est l'élévation qui s'ensuivra et qui sera éternelle et illimitée ! Plus encore, il y aura alors une succession infinie d'élévations, comme le dit le verset « *Ils iront de force en force pour paraître devant D.ieu à Sion* » (Psaumes 84, 8).

Telle fut la nature de la faute du veau d'or : l'unique raison de cet événement fut l'élévation qui le suivit et qui s'illustra par le don des deuxièmes Tables. C'est la raison pour laquelle les trois étapes apparaissent dans une *paracha* dont le nom est « *Tissa - Tu élèveras* », car elles ont toutes pour objet de mener à une élévation : celle des premières Tables, celle du dévoilement de la gloire divine à Moïse (consécutive à la faute du veau d'or) et celle des deuxièmes Tables.

On peut donc diviser la *paracha* en trois étapes : 1. « *Ki tissa ète roch – Quand tu élèveras la tête* » : la « tête », le « *aleph* » de toute chose, 2. la faute du veau d'or, et 3. la conclusion de la *paracha* par le don des deuxièmes Tables. C'est pour cette raison que les trois fêtes de pèlerinage sont mentionnées à la fin de la *paracha*, car elles font également allusion à ces trois étapes : Pessa'h, la « fête du printemps », la **première** des fêtes, est liée à un grand dévoilement divin. Chavouot, la **deuxième** fête, relève plus du travail de l'homme. Enfin Souccot, « la fête de la récolte », est liée à la **conclusion** de la mission du peuple juif et au rassemblement (« la récolte ») de tous les Juifs lors de la Délivrance messianique.

## Le rayonnement de gloire

On comprend maintenant pourquoi Moïse mérita le rayonnement de gloire sur son visage suite au don des deuxièmes Tables et non après le don des premières : l'élévation qui suivit la faute du veau d'or fut beaucoup plus forte et plus profonde que celle des premières Tables, permettant chez Moïse, qui reçut ces deuxièmes Tables, la révélation d'un niveau de lumière divine émanant de l'essence de la Sagesse divine.

Toutefois, dans la mesure où la grandeur des deuxièmes Tables découlait de la descente dans le monde, il fut nécessaire que Moïse porte un masque sur son visage pour atténuer cette lumière et qu'elle puisse ainsi être intégrée ici-bas afin que le travail de raffinement de la Création puisse se poursuivre.

Cependant, aux moments où il transmettait aux Enfants d'Israël les injonctions divines, il n'y avait nul besoin de masque et ces derniers pouvaient voir le rayonnement de gloire.

Et, par leur travail de raffinement du monde, les Juifs amèneront celui-ci à pouvoir soutenir le rayonnement de gloire qui se révélera dans toute son intensité lors de la Délivrance messianique.

## Foi et abnégation

De tout cela découle un enseignement à l'adresse de chaque Juif :

Chaque Juif doit savoir qu'il a la force d'accomplir tout ce qui est nécessaire, de « *Aleph* » jusqu'à « *Tav* ». Et ceci s'exprime en premier lieu dans sa vie quotidienne. Dès qu'il se réveille le matin, il dit la prière de « *Modé ani* » à travers laquelle il reconnaît D.ieu, s'annule devant Lui et s'unit à Lui au point où sa première expression est « *Modé - reconnaissant* » et seulement dans un deuxième temps exprime-t-il sa

propre existence : « *ani - je suis* ». Cela constitue le « *Aleph* » de sa journée. « *Beth* » : au cours de la journée, il s'affaire au contact du monde, il travaille honnêtement et sanctifie le monde. « *Guimel* » : arrivent la conclusion et le bilan de son labeur lors de la prière de *Arvit* et de la lecture du *Chéma* qui précède le coucher.

La vie tout entière suit aussi cette répartition : d'abord le début de sa mission dans la vie, puis le milieu de sa mission et enfin la conclusion de celle-ci dans la perfection, en particulier dans notre génération où l'accent est mis sur la nécessité de conclure le travail et d'amener concrètement la Délivrance messianique !

Cette force est donnée à chaque Juif par Moïse et par le « Moïse » de chaque génération grâce à qui il peut recevoir la lumière du rayonnement de gloire. Plus encore : chaque Juif possède son propre rayonnement de gloire de par l'étincelle de Moïse qu'il a en lui.

C'est encore plus perceptible chez les chefs de toutes les générations, jusqu'à mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt), comme préparation au temps où D.ieu rétablira « *Tes juges comme autrefois, tes conseillers, comme à l'origine* » (Isaïe 1, 26), en premier lieu desquels sera le roi Machia'h.

Puisse D.ieu vouloir que, en ce mois d'Adar, alors que nous avons déjà célébré la fête de *Pourim Katan et Chouchane Pourim Katan*, nous méritions la Délivrance messianique qui s'ajoutera à celle de Pourim et à celle de Pessa'h, immédiatement.

**Pour** le mérite de Refael Nessim Mendel ben Rahamim et

Victoria Simha Aziza bat Sarah



**Pour** le mérite de toute la famille WOLICA, des enfants  
et des petits enfants



. Bénédiction matérielle et spirituelle pour recevoir le  
Rabbi Mele'h Hamachia'h avec joie et enthousiasme dans  
le zème Beth Hamikdach Now Mamach

